

UNION SANITARY Excavating Co. Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, toilettes et latrines en terre, etc.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

MOBISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER. Part mail tous les jours... 7:15 a.m. Express tous les jours... 8:15 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER. No 1 Limited... 8:45 a.m. No 3 Pan American special... 8:10 p.m.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER. Chicago limited... 8:15 p.m. No 23 local mail... 10:55 a.m.

THE YAKO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER. Wabash express... 5:50 p.m. Bayou Sara Accommodation... 9:40 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER. Local... 11:10 a.m. O. and Houston... 5:15 p.m.

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER. Fort Worth and Hot Springs express... 7:30 a.m. Local... 12:05 p.m.

NEW ORLEANS 1079

JACKSON AND GRANDISLE R. R.

ARRIVER. Dimanche seulement. Alger... 7:30 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVER. Tous les jours excepté dimanche... 8:15 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER. No 1 Limited... 8:45 a.m. No 3 Pan American special... 8:10 p.m.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER. Chicago limited... 8:15 p.m. No 23 local mail... 10:55 a.m.

THE YAKO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER. Wabash express... 5:50 p.m. Bayou Sara Accommodation... 9:40 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER. Local... 11:10 a.m. O. and Houston... 5:15 p.m.

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER. Fort Worth and Hot Springs express... 7:30 a.m. Local... 12:05 p.m.

NEW ORLEANS 1079

JACKSON AND GRANDISLE R. R.

ARRIVER. Dimanche seulement. Alger... 7:30 p.m.

Le cri des masses est toujours le même — la liberté politique. Les troupes ont pris possession des villes et les habitants sont frappés de panique.

A Reval, la populace a commencé la nuit dernière le pillage des maisons, et ce matin, une partie de la ville est en feu.

Le théâtre et les entrepôts d'eau de vie du gouvernement ont été détruits.

La loi martiale a été proclamée à Karkoff.

La nouvelle la plus extraordinaire, cependant, est parvenue aujourd'hui de Moscou, où les partis politiques se sont unis pour former un gouvernement provisoire.

Les détails manquent et l'on ignore si cette tentative formelle de révolution réussira.

Gomel, Russie, 28 octobre. Les grévistes ont lancé, ce matin, une bombe contre la voiture du chef de police qui se promenait dans l'un des principaux boulevards de la ville.

—Roval, Russie, 28 octobre. Pendant que la ville était plongée dans une complète obscurité la nuit dernière, les émeutiers ont pillé les magasins et mis le feu aux entrepôts d'eau-de-vie, au théâtre et aux autres bâtiments du gouvernement.

Des barricades ont été élevées dans diverses parties de la ville. Ce matin l'incendie faisait rage. Les troupes commencent à arriver dans la ville.

Liban, Russie, 28 octobre. Toutes les écoles de Liban sont fermées.

Tiflis, Caucase, 28 octobre. La grève est générale à Tiflis. Les affaires sont complètement suspendues et la population est plongée dans un état de surexcitation intense.

Varsovie, 28 octobre. Les rues de Varsovie sont pleines de soldats. Le bruit court que les grévistes des provinces marchent sur la ville.

Par ordre du gouverneur général les portes de Varsovie ont été fermées hier soir à la tombée de la nuit.

30,000 fantassins et 8,000 cavaliers sont réunis dans la ville, prêts à faire face à tout mouvement d'insurrection.

A midi les troupes ont dispersé un meeting des employés du chemin de fer Vienne-Vistule qui s'étaient rassemblés pour discuter la situation.

Le service téléphonique est fait par des soldats du génie. Les employés des tramways se sont joints aux grévistes. Le bruit court que les leaders révolutionnaires ont distribué des milliers de revolvers aux grévistes.

Le seul moyen de quitter Varsovie actuellement est de prendre les vapeurs qui descendent la Vistule jusqu'à la frontière prussienne.

Une proclamation établissant la loi martiale sera lancée dans la journée. A Loetz l'infanterie campe dans les rues de la ville. Le trafic est entièrement suspendu.

Kieff, Russie, 24 octobre. La ville est plongée dans une obscurité complète.

Le service postal est interrompu depuis cinq jours. La population est en proie aux rumeurs les plus étranges.

Les éditeurs de journaux ont, à l'unanimité, décidé de suspendre leurs publications. Ils enverront des circulaires à leurs abonnés les avisant que leur journaux ne paraîtront que le jour où ils seront autorisés à dire la vérité.

INCORPORÉE EN 1866. Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual de la Nouvelle-Orléans.

Nouveau No 329, vieux No 68 rue Royal. Capital... 200,000. Actifs... 1,148,934.41. Versements... 316,910.01.

Karkioff, 28 octobre. Il y a eu une importante manifestation aujourd'hui, à l'occasion des funérailles des quinze victimes des récentes émeutes.

—Sébastienopol, 28 octobre. Une grande démonstration politique a eu lieu sur la place publique de Sébastopol aujourd'hui.

—Riga, Russie, 28 octobre. Les autorités locales ont ordonné la fermeture des débits de liqueurs et les ont placés sous la garde des soldats.

—Moscou, 28 octobre. Les magasins, les théâtres et les écoles de Moscou sont fermés. Dans les rues on ne voit que des soldats et des ouvriers.

—St-Petersbourg, 28 octobre. Les négociations pour le nouvel emprunt russe ont été temporairement ajournées.

—St-Petersbourg, 28 octobre. La ville est de nouveau plongée dans l'obscurité. La population en est réduite à...

—Moscou, 28 octobre. Les rues de Moscou sont pleines de soldats. Le bruit court que les grévistes des provinces marchent sur la ville.

—Varsovie, 28 octobre. Les rues de Varsovie sont pleines de soldats. Le bruit court que les grévistes des provinces marchent sur la ville.

—Kieff, Russie, 24 octobre. La ville est plongée dans une obscurité complète.

—Liban, Russie, 28 octobre. Toutes les écoles de Liban sont fermées.

—Tiflis, Caucase, 28 octobre. La grève est générale à Tiflis. Les affaires sont complètement suspendues.

—Moscou, 28 octobre. Les magasins, les théâtres et les écoles de Moscou sont fermés.

—St-Petersbourg, 28 octobre. Les négociations pour le nouvel emprunt russe ont été temporairement ajournées.

—St-Petersbourg, 28 octobre. La ville est de nouveau plongée dans l'obscurité.

—Kieff, Russie, 24 octobre. La ville est plongée dans une obscurité complète.

—Liban, Russie, 28 octobre. Toutes les écoles de Liban sont fermées.

—Tiflis, Caucase, 28 octobre. La grève est générale à Tiflis.

—Moscou, 28 octobre. Les magasins, les théâtres et les écoles de Moscou sont fermés.

C. LAZARD & CO., L'd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

W. G. COYLE & CO., 323 rue Carondelet, coin Union. Magasins, coin Valence.

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. RUE CARONDELET 315, PHONE 276.

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313... RUE ROYALE... 312.

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS. SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS & CO 149 RUE CARONDELET.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIEME PARTIE ROSE ESTEREL XVIII COMMENT ON LES PERD.

—Qu'est-ce qu'il a fait ? —Il était chez elle, parbleu ! —Vous l'avez vu ?... —En sortant, oui. —Vous êtes donc en sentinelle ?

—Par hasard. —Un joli métier que vous faites, ma doucette... Et puis qui nous dit que vous n'inventez pas de toutes pièces... —Quoi ? —L'aventure en question. —Je vous jure... —Sur la tête de votre premier amant, hein ! ou du dernier ?... —Comme vous voudrez... Je ne la fais pas à la pose, moi !

—C'est peut-être vous qui lui avez ouvert la porte. Et puis après tout, ça ne veut pas dire qu'il ait rien obtenu... Il est très entreprenant, très casse-cou, mais il a été retourné plus d'une fois... —Comment le savez-vous ? —C'est lui qui me l'a dit ! Il ne s'en cache pas... —L'affirmé : —C'est un bon garçon, monsieur Paul. Il aime à s'amuser

et c'est de son âge, mais on ne m'y connaît pas, ou il sera revenu bredouille de son expédition... —De reste, je le saurai ! Il nous dira la vérité, lui ! Vous devriez rougir, ma bonne, d'essayer de nuire à une pauvre fille qui est plus honnête que vous, j'en mettrais ma main au feu... —La preuve ? —La preuve, parbleu, elle est simple. C'est que, faite comme elle est, si elle voulait, elle n'aurait pas besoin de se placer et de travailler pour gagner sa vie... —Rendez ça et ne vous occupez plus d'elle. Vous avez de bons côtés, vous êtes obligeante, quand on est gentil avec vous, mais la langue vous brûle dès que l'on ne vous dit pas de mal des autres... La lingère encaisse le compliment et n'insiste pas. —Rose, remontée chez elle, lisait la lettre de Jacques André. Cette vibrante déclaration arrivait au moment psychologique. Ce fut comme un baume divin qui coula dans les veines de la malheureuse.

qui venait la consoler précieusement à la minute où elle allait céder au découragement et renoncer à la lutte. A chaque lecture nouvelle, les protestations de son amoureux lui produisaient une impression plus profonde et s'emparaient de son cœur avec plus de force. —Lorequin vint l'avertir pour le dîner, elle descendit, mais ne resta qu'un instant à table. Elle prétextait un malaise et renvoya à son appartement. —Alors, seule dans sa chambre, elle rassembla ses idées et répondit à l'ami qui venait de lui donner la plus grande preuve d'estime et d'attachement en lui demandant sa main : —Monsieur, —Vous me connaissez à peine et je vous connais moins encore. —Je vous l'ai dit. —Oppédez-vous me demandez d'unir votre destinée à la mienne. —Avez-vous songé qu'il s'agit pour vous d'un engagement dans lequel vous apporterez tout et moi rien, si ce n'est la promesse et la volonté d'être une bonne et honnête femme ? —Cette promesse, je la ferai avec joie à l'homme généreux qui m'offrirait loyalement son appui et jamais je n'en eue plus de besoin qu'à cette heure où je comprends toutes les difficultés qu'il me faudra surmonter, non pas pour parvenir à une alliance

malheureuse sans nom, sans guide, sans protection et sans autres ressources que les quelques centaines de francs que j'ai pu amasser pendant mes années d'enfance sur lesquelles madame de Lançay a veillé avec une sollicitude dont je lui serai éternellement reconnaissant. —Cela, monsieur, je devais vous le dire. —Je dois aussi ajouter que j'ai l'âme malade, agrie peut-être, attristée certainement, par mille raisons que je n'ai pas besoin de vous expliquer, puisque le hasard vous a placés dans une position qui ressemble à la mienne. —Vous devez avoir les mêmes sentiments, les mêmes rancunes contre la destinée qui vous a privés d'une famille, les mêmes tristesses devenues presque inguérissables à la suite de longues années de réflexions vaines et de larmes acroètement versées. —Le jeune fille que vous avez rencontrée au Val-aux-Biches et que vous avez pu croire insouciant et rieuse, n'est donc pas celle que vous retrouverez à Paris, devenue une sorte de mercenaire d'une opulente maison dans laquelle elle ne pourra sans doute même pas conserver l'emploi qui la fait vivre. —Pourquoi ? —A quel bon vous expliquer le mal puisque vous ne pourriez pas m'en indiquer le remède. —En est-il d'aillurs ? —Celle que, dans votre igno-